

Vers un art qui s'engage socialement : la danse peut-elle changer le monde ?

©Robert Charlotte



## ***Introduction***

### ***1. Mes premiers pas et ma découverte de la danse***

***Quand j'ai commencé à embrasser ce métier ... la danse avait déjà secoué le monde ...***

#### ***1.1 Danse et Monde***

#### ***1.2 Danse et Sacré***

#### ***1.3 Danse et Acte politique***

### ***2. Mon travail et ma vision de la danse -***

***En quoi mon engagement artistique sur le territoire contribue à changer le monde ?***

#### ***2.1 Transmission***

##### ***2.1.1 Partage et Communauté***

##### ***2.1.2 Education et Relations***

##### ***2.1.3 Engagement social et Accompagnement***

#### ***2.2 Création***

##### ***2.2.1 Héritage et Danse in situ***

##### ***2.2.2 Environnement et Décolonisation***

##### ***2.2.3 Rituels et Anthropologie***

## ***Conclusion***

## ***Introduction***

Donner sa vision du monde quand on est chorégraphe, danseuse, enseignante avec une activité majeure sur la Martinique que cela signifie-t-il pour moi aujourd'hui ?

Ce matin, j'ai ouvert la fenêtre et j'ai contemplé un bout de paysage, le ciel, la mer, la nature, la ville, la vie, tout simplement de là où je me trouve actuellement sur le Nord Caraïbes. Alors j'ai juste pensé à la beauté de notre planète, au tissage des mémoires, du vivant. Depuis combien de temps communiquons-nous à travers l'art, la culture... Est-ce que tout cela a encore un sens aujourd'hui dans ce monde bouleversé par une crise sanitaire mondiale ...

Plus que jamais, je suis à la recherche de ces fondements qui m'inspirent pour comprendre, mesurer, analyser les enjeux artistiques qui me touchent... Et cela tout particulièrement avec la danse qui pour moi est le reflet de mes états de corps, d'esprit et de cœur ...

La danse peut-elle changer le monde ? Mon éducation, mon histoire et mon expérience ouvrent un large champ de réflexion à cette question incisive et bouleversante.

C'est avec un retour sur mon parcours en tant qu'étudiante de la danse et artiste interprète, nourrie pendant 7 années d'un apprentissage à la pédagogie et à la scène que je décrirai ma vision de la danse en élargissant trois points fondamentaux :

En premier lieu je questionnerai ***les notions de danse et de monde*** dans leur résonance populaire, intellectuelle et inter relationnelle. Le mot monde vibre pour moi comme l'héritage du concept de Tout-Monde d'Edouard Glissant. Exit le regard sur un monde primitif ou très civilisé, il y a urgence de considérer que les peuples sont en quête de relation, signant désormais une épopée aussi glorieuse que misérable... C'est cet angle universel qui m'amène à embrasser le mot « Danse » sur une échelle la plus large possible tout en signifiant mon histoire et mon développement fortement liés aux identités et aux territoires.

Puis, de façon succincte, je parlerais de ce qui m'a touché dans l'approche de la genèse de cet art : le caractère métaphysique et spirituel, ***le sacré***

Enfin, je m'attarderai sur ma propre découverte de la résonance sociale de cet art, ainsi lié à l'éducation, à la philosophie, à ***l'acte politique***... Mentionner l'importance d'exister, de construire et d'exprimer par le corps en mouvement est à mon sens incontournable pour mesurer la puissance de la danse.

Dans une seconde partie, je m'attacherai proprement à la question « ***Vers un art qui s'engage socialement - La danse peut-elle changer le monde ?*** » en observant et questionnant les angles de mon ***travail de création et de transmission*** de la danse sur les Caraïbes, avec ma compagnie Kaméléonite depuis plus de 20 ans ... Le terrain pédagogique sera tout d'abord défriché, mettant l'accent sur les liens et répercussions directes avec les publics, les communautés, les territoires, puis parce qu'il y a adhérence et actualisation de ce travail de terrain dans la création, j'exposerai les thématiques, les formes, les contenus qui constituent notre travail chorégraphique.

Pour conclure cette analyse, puisque nous vivons une période particulière, je proposerais plutôt que d'apporter une simple réponse ou un espoir à la question « La danse peut-elle changer le monde »... de faire écho aux initiatives du monde de la danse à l'échelle internationale, car ***danser devient désormais un acte pur, militant, résilient, puissant et accessible*** ...

## *1. Mes premiers pas et ma découverte de la danse*

### *Quand j'ai commencé à embrasser ce métier ... la danse avait déjà secoué le monde ...*

#### *1.1 Danse et Monde*

Il paraît bien complexe aujourd'hui de parler d'une danse universelle à l'heure où les techniques, les pratiques, les styles se multiplient à la recherche d'un objectif performant, esthétique et novateur.

La danse, à l'image d'une large bâtisse nous offre de multiples portes, fenêtres, balcons, perrons. Pénétrer dans cette sphère artistique, c'est en quelque sorte, se préparer à embrasser l'immense profondeur et l'infinie richesse de cet art.

Cependant, observons les fondements des danses rituelles, folkloriques, traditionnelles, récréatives, académiques, théâtrales, thérapeutiques, représentées, performées, pratiquées... Les études et les analyses nous ramènent toujours à cet outil vertigineux que constitue le corps. Le corps s'exprime toujours par le mouvement et sa poésie est tout simplement le reflet de l'humanité même.

Les sphères des danses traditionnelles touchent celles des danses académiques, tout comme les pratiques somatiques, les dialogues existent, se créent, se recréent jusqu'à l'élaboration d'une nouvelle texture, d'un nouveau dispositif d'écriture, de performance ou même une nouvelle méthode...

Tels les langages et les coutumes, les danses se frottent, se mêlent, se questionnent, s'interpellent, se réimaginent, tout comme les communautés, les peuples, les nations,

C'est cette idée de ramification qui nous intéresse aujourd'hui, à l'image de l'interpénétration des cultures et des imaginaires de Edouard Glissant dont voici une citation « Qu'est-ce que la créolisation ? C'est un mélange inextricable de cultures dont on ne peut prédire à l'avance les résultantes. Ce phénomène appelle une nouvelle manière de penser, rompant avec l'ancienne qui consistait à réagir en disant : « Je ne veux pas de ça car cela ne vient pas de chez moi. » Je crois cette notion de créolisation utile pour penser le monde d'aujourd'hui. » (1)

La façon dont j'ai embrassé la danse est l'image même de ce brassage...

Je suis née et j'ai grandi en France métropolitaine. Comme toutes les petites filles de mon âge, j'ai adoré prendre mes premières barres et faire mes premiers galas de danse classique dès l'âge de 9 ans...Et pourtant, la sensation d'une vision rétrécie est apparue très rapidement lorsque en dépit d'excellents résultats en passages d'examen au conservatoire je me suis vue attribuée des rôles de cygne noir, poupée russe ou même loup dévorant dans les ballets classiques du Lac des cygnes, Coppélia ou du Petit Chaperon rouge... La suite de ce parcours fut galvanisant ...J'ai pratiqué la danse jazz avec Matt Mattox à l'Agora d'Evry avec Rick Odums, Jeffrey Carter, Avon Testamark, David Byers à Paris Centre Clichy, j'ai intégré et tourné avec le groupe folklorique de Gwoka, Fleurs des Iles, de Longjumeau dans l'Essonne, puis avec celui de Libota groupe traditionnel congolais... Ma professionnalisation s'est confirmée avec les chorégraphes Irène Tassebédou, Germaine Acogny, Jean-François Duroure, Max Laure Bourjolly et Maurice Béjart.

Dans cette ronde de danses aux formes et aux codes différents, danse africaine, danse contemporaine, danse académique, danses hip hop, j'ai appris de nouveaux schémas corporels, qui au lieu de se contredire ... se sont empilés, ont conversé, tandis que mon mental et esprit repoussaient du même coup toutes les barrières imposées par les différences... C'est en séjournant aux Etats-Unis, alors que je rencontrais Bill T. Jones et tout une diaspora de danseurs de toutes origines que j'ai pris conscience de cette unité...

Rencontrer mes pairs à l'autre bout de mon lieu de résidence fut décisif. C'est sur les conseils de Bill T. Jones que j'ai écrit un premier solo, Tangente, dont les formes et les contenus flirtaient avec les influences africaines, caribéennes, européennes ... Embrasser la danse c'est s'exposer au monde tout entier ...

### ***1.2 Danse et Sacré***

S'il y a une notion qui reste incontournable c'est bien la vaste interprétation spirituelle et sacrée de la danse.

Comme Elisabeth Zana le décrit fort bien dans son ouvrage « La danse et le sacré » (2) : La danse et j'ajouterais l'art de se mouvoir en général tisse un lien ... invitant ainsi l'homme à se réfugier dans ce qui le dépasse et à s'y ancrer : le cosmos. Cela résonne simplement : le corps dansant à l'image du sacré, se rapproche lui même du divin. On a trace de ces vocations dans l'histoire et le développement de tous les peuples, quelque que soient les pratiques, coutumes, religions... En retour il est doux d'intégrer la citation de Nietzsche « Je ne saurais croire qu'en un dieu qui comprendrait la danse » (3)

Ainsi la danse tout comme la musique ont une place prépondérante dans le quotidien, la tradition, le cérémonial, l'extraordinaire ...

Je pense à la pratique traditionnelle du barathanyatam, initialement considéré comme art de la performance, devenu un élément incontournable du patrimoine culturel indien, malgré son interdiction sous la monarchie britannique. Frédéric Louis qualifiait cette danse de « rituelle destinée à honorer le dieu auquel elle est offerte, et un langage particulier réservé à la seule divinité ». (4)

Qui n'a pas été fasciné par les danses du théâtre grec... Par la danse hypnotique du derviche tourneur... Issu des pays orientaux, cet art du mouvement est en tout point lié à la pratique religieuse tout en signifiant un lien absolu avec le cosmos...

Quant à la danse afro-cubaine fondée sur les identités des Orishas, elle rapproche tout simplement l'identité de celui qui interprète et danse, au monde des dieux.

Très jeune, j'ai ressenti cette promesse d'élévation spirituelle en regardant évoluer les danseurs. Lorsque j'ai débuté et fait mes premiers pas sur scène je me souviens avoir été marquée par Mireille Nègre, (5) une danseuse étoile qui s'était convertie dans les ordres et continuait de communiquer sur les plateaux de télévision avec ses extraits solos ... Mon expérience de la danse africaine traditionnelle m'a aussi amené vers l'esprit des danses, cherchant ainsi à me fondre avec les représentations totémiques et les objets et accessoires dont la moindre manipulation révélaient l'important du sacré...

Cette relation au non ordinaire est un peu ce que chaque danseur ou danseuse cherche à atteindre sur scène pour transporter le public. En cela, le caractère sacré de la danse ose transformer le monde par sa poésie extrême.

### ***1.3 Danse et Acte politique***

C'est en travaillant avec des chorégraphes de tous horizons que j'ai peu à peu compris la puissance du geste contemporain et de son intention.

La phrase incontournable de Pina Bausch (6) « Dansez, dansez, sinon nous sommes perdus » commençait à prendre tout son sens pour moi. Je découvrais à travers mes formations et ma préparation au diplôme d'état, l'histoire d'une danse qui m'intéressait beaucoup, celle d'une danse expressionniste issue du courant allemand comme Mary Wigmann et celle d'une danse moderne américaine assez rigoureuse et performante pour faire émerger l'abstrait à partir des grandes thématiques humaines. Je pense à Martha Graham, à Merce Cunningham...

Je comprenais alors la force d'une esthétique, d'une forme, d'une déconstruction, d'une parole, d'une chute, d'une suspension. Ces précurseurs ont influencé ma conception de l'espace, du temps et de la forme. Ils ont aussi, à l'image un monde meurtri par les deux guerres, bousculé les poncifs du ballet pour nourrir un besoin d'expression authentique, fort et parfois subversif.

Aujourd'hui je sais et ressens à quel point mon travail d'interprète auprès de chorégraphes comme Germaine Acogny, Jean-François Duroure a été fondateur. De même, ma rencontre et apprentissage avec Bill T Jones ont permis une sorte de fusion de mes qualités corporelles et de mes aspirations intellectuelles, sociales, philosophiques, ainsi que la prise de conscience d'être une femme artiste racisée.

Quand la danse sert un argument, alors le vocabulaire se développe, la recherche devient subtile, risquée, inventive et passionnante. Je suis toujours en admiration devant le travail de Ohad Naharin, de Pim-Pim Tom ou encore de Maguy Marin ... J'ai plaisir à me rappeler que derrière une technique impalpable, se détache une intention claire qui touche mon cœur et mon esprit de façon instantanée.

A travers mes différentes rencontres et expériences, j'ai fouillé, je me suis questionnée sur les fondements d'une danse contemporaine caribéenne, influencée par son histoire et traversée par la richesse de danses issues du continent et c'est peut-être ainsi que j'ai été amenée à réfléchir sur mon appropriation de la danse en terme de création, d'interprétation et de transmission.

La danse que j'ai connue en tant qu'interprète a déjà tellement changé de paradigmes ... En quoi mon travail pourrait-il apporter un plus aux communautés, aux peuples, aux petits territoires comme celui de la Martinique ?

## ***2. Mon travail et ma vision de la danse -***

### ***En quoi mon engagement artistique sur le territoire contribue à changer le monde ?***

Pour donner du sens à ma démarche créative dans l'immensité de ce paysage ou toute action dansée est chargée de sens, j'ai cherché les mots clefs qui constituent pour moi les véritables leviers artistiques et culturels de la compagnie Kaméléonite : partage, communauté, éducation, relations, engagement social, accompagnement, pour la transmission ; héritage, danse in situ, environnement, décolonisation, rituels, anthropologie, pour la création.

#### ***2.1 Transmission***

Le travail de la compagnie se décline auprès de publics variés et chaque projet artistique et culturel est une invitation à un voyage collectif, poétique et porteur de sens.

##### ***2.1.1 Partage et Communauté***

Depuis 2012, la compagnie s'engage dans les projets culturels liés aux politiques de la ville et en particulier sur la commune du Lamentin, Martinique.

Les notions de partage et de communauté sont liées. Nous approchons des communautés dans les quartiers reculés des communes et le lien social est bien souvent un prétexte pour pénétrer dans les familles, les quartiers difficiles. Le changement et la progression du projet nous rend plus poreux et sensibles aux formes qui émergent : parole, jeu théâtral, écriture accompagnent la danse. Bien souvent les identités, les forces de caractère, les talents, les rires révèlent une envie de partager un temps presque extraordinaire, surréaliste et stimulant pour le corps et l'esprit, parfois avec l'aide de pratiques somatiques comme la relaxation, le qi qong, la méthode Feldenkreis... Le moment consacré à la restitution publique, à la sortie pédagogique ou à la captation clôture le projet et révèle la transformation des corps, des paroles, des danses, des improvisations...

La crise sanitaire a brisé ces liens...Il nous faut trouver d'autres moyens d'être présent. L'outillage digital devient intéressant, avec notre dernier projet destiné aux adultes et séniors, nous nous sommes concentrées sur l'utilisation du portable et la possibilité de nourrir un instant quotidien de travail corporel à travers une vidéo de 7 minutes invitant les bénéficiaires à pratiquer individuellement depuis chez soi. Les retours sont forts, positifs et même accompagnés de messages de gratitude. Proposer ce type d'atelier digital c'est un peu une façon de rester présent et actif dans la communauté tout en laissant libre choix au participant de pratiquer, de répéter à loisir sa séquence ou même de la faire en famille.

### ***2.1.2 Education et Relations***

Depuis 2000, la compagnie a amené son travail pédagogique et artistique à l'école. L'éducation artistique en milieu scolaire décuple les potentiels... Ici on parle de relations comme si les intervenants artistiques devenaient un peu des grands frères ou des grandes soeurs ...Des médiateurs entre la classe et le professeur. Dans cette forme de pédagogie la communication, la relation n'est pas tant verbale, elle est avant tout corporelle.

Comment mon corps dansant va réveiller, questionner, le corps dansant du jeune ? C'est cette relation qui est en jeu et elle exclut de fait toute forme de discrimination, elle pose d'emblée l'artistique comme un langage accessible à tous...

J'ai été formée au dispositif Danse à l'école en France organisé par Marcelle Bonjour. Il s'agissait de mettre en place des outils communs entre les ministères de l'éducation nationale et de la culture afin de donner à l'élève ce goût de la danse contemporaine par la recherche du geste poétique, créateur et authentique tout en abordant les fondamentaux et techniques de cette discipline. Ainsi l'objectif n'est plus de donner des cours mais de faire 3 interventions chorégraphiques de 2 à 3 heures pour trouver de la matière de création et de présenter ensuite une production lors d'auditions finales au théâtre. Cette aventure extraordinaire confère à chacun la responsabilité de créer, de danser, d'être auteur et interprète de son propre mouvement.

C'est avec ce dispositif que j'ai initié tous les projets scolaires de la compagnie depuis 20 ans en école primaires, secondaires et lycées. En Martinique, et dans les Caraïbes en général, cette méthodologie va à l'encontre d'une éducation formatée, stricte, basée sur un rapport de hiérarchie et d'obéissance. L'élève cherche sa place dans cette proposition et attend parfois plus d'être nourri de l'apprentissage de pas de danse. Cependant, la transformation s'opère et communique très rapidement au sein d'une classe, quelque soit l'âge des jeunes. L'imaginaire et la disponibilité corporelle permettent rapidement une libération totale des corps, il convient ensuite d'affiner le travail par des consignes d'écriture, développant ainsi l'écoute l'appréhension de l'espace, du temps et les nuances de la forme.

En période de crise sociale et ou sanitaire, ces interventions artistiques apportent un focus sur la nécessité d'une écoute de soi, de subtilité dans l'attention et le regard sur l'autre, de perception affinée du temps, de confiance en un corps physique performant et éveillé. La danse de ce fait se transforme, se régénère et exprime tout un champ émotionnel resté silencieux.

### ***2.1.3 Engagement social et Accompagnement***

La compagnie travaille en milieu psychiatrique depuis 16 ans, 10 années sur l'hexagone et 6 années sur le territoire Caraïbes.

Le mot social peut nous amener dans des sphères moins visibles, moins en surface que les écoles, les centres d'animation, les maisons de la culture. Dans les structures de la santé les projets corporels et artistiques apportent un bien-être physique et moral aux usagers.

Je cite notre expérience en Ephad psychiatrique, en service de gérontologie, en hôpital de jour ou institut médico éducatif. En rendant ce type de public actif par l'atelier ou participatif par l'invitation à assister à une représentation et l'échange avec l'artiste, je suis persuadée que la pratique de la danse déclenche un chemin thérapeutique. Celui-ci est lent mais sur et profond puisqu'il stimule un inconscient qui est parfaitement à l'écoute et en quête de sensations, d'émotions qui dépassent le quotidien. Parce que la folie est terriblement attachante quand elle se délie et rend les armes. Elle nous renvoie une certaine authenticité de l'être qui est précieuse et peut grandir, jour après jour, apporter des améliorations physiques, mentales, kinesthésiques. Pour nous pédagogues, c'est un cadre qui ouvre l'imaginaire de la création par des chemins inattendus, dépourvus de tout verbiage technique et ou intellectuel. J'aime également m'inspirer de cette articulation qui consiste à enseigner en de structurant la logique de mouvement dans l'espace et dans le temps.

## ***2.2 Création***

La création de pièces chorégraphiques - 16 à ce jour - révèle ma vision politique et poétique de l'espace Caraïbes.

### ***2.2.1 Héritage et Danse in situ***

Notre priorité sur le territoire est de rendre notre danse visible et accessible. Aussi le manque d'infra structures pour l'accueil du spectacle vivant a orienté très rapidement nos choix d'implantations artistiques. Nourrie d'une expérience multiple en tant qu'interprète dans l'espace public pendant une dizaine d'années en France métropolitaine, j'ai poursuivi cette approche de danse in situ en faisant le choix de valoriser le patrimoine matériel et immatériel du territoire de la Martinique. Ainsi des communes chargées d'histoire comme la ville de Saint-Pierre, ancienne capitale, présente de nombreux sites historiques rénovés ou non qui ont inspiré la création de pièces de danse, de jour, de nuit, en performances, en spectacles, en tournages vidéo, avec lumière ou parfois dispositif multimédia. Les possibilités et les lieux sont multiples, nos équipes artistiques investissent un travail corporel lié aux rebonds historiques, aux architectures et contextes de colonisation.

Pour le public qui ne va pas au théâtre, c'est une vraie découverte d'un type d'écriture qui résonne fortement dans l'environnement quotidien, c'est poser un nouveau regard sur une ruine, une habitation, un bâtiment et se laisser emporter vers une poésie réaliste immédiate. Ce choix de travail est pour nous exigeant physiquement, mais il défend un propos sensible et puissant, il déstructure l'idée de représentation et surtout crée une proximité avec le spectateur. Celui qui passe, s'arrête, reste, revient, observe, se laisse captiver. Cette démarche contribue à rendre la création contemporaine populaire et sensible.

### ***2.2.2 Environnement et Décolonisation***

Il est important de s'arrêter sur les thématiques de nos créations et de questionner ainsi notre première réflexion ***Danse et acte politique***. Depuis 2008, les questions abordées sont fortement engagées et liées aux spécificités du territoire. Ainsi, nous avons beaucoup créé pour parler, éclairer nos positionnements, en particulier sur le thème de l'urgence sanitaire liée à la présence de pesticides dans les sols, à l'usage du plastique en Martinique. Victime de son succès, cette pièce chorégraphique intitulée Principe de précaution co-crée en 2014 avec Myriam Soulanges, chorégraphe guadeloupéenne a été reprise pour l'extérieur en 2019 et est toujours d'actualité.

De même, les Chroniques agricoles créées en 2020 sensibilisent sur la nécessité de prendre soin de la terre nourricière et de reconsidérer le travail agricole nécessaire pour préserver une production locale. On y exprime la décolonisation des corps, des sols ... Et l'écriture contemporaine s'appuie sur cette notion d'enracinement, de solidité, de stabilité, de pérennité en dépit des incidences climatiques...

Par ailleurs, je fais partie aujourd'hui du Kollectif 13, collectif de chorégraphes et danseurs de Martinique né de la crise sanitaire. Nous improvisons in situ dans l'espace urbain sur des lieux complètement insolites de la ville attirant ainsi les regards vers une danse contemporaine non clichée, non européenne, accessible, ludique, forte.

### ***2.2.3 Rituels et Anthropologie***

Leitmotiv de l'équipe artistique de la compagnie Kaméléonite : « Nous ne souhaitons pas nous couper de ce que nous sommes là nous sommes... Fonctionner par mimétisme dans l'artistique ne peut pas servir le développement de notre identité... »

Restant sensible à une tradition forte et à un désir de rester en connexion avec les martiniquais, nous créons aujourd'hui majoritairement à partir d'enquêtes auprès des personnes ressources. Ce moment où nous allons chercher l'histoire, le point de vue, le vécu dans la parole de l'autre est majeur dans ce pays où l'oralité tient sa place coûte que coûte... Ainsi ces enquêtes sont un matériel pour la création, par leurs contenus, leurs formes et leur historicité. C'est bien souvent au-delà de l'interview, un lien éphémère qui crée un échange et une convergence authentique vers une préoccupation, une passion, des savoirs, des transmissions. Ce que je nommerais « rituel » s'infiltré dans les récits, les paroles, les attitudes et se retrouve imperceptiblement dans la création cristallisant un échange éphémère. Cette authenticité et ce rapport de personne à personne a toute sa place dans la création chorégraphique et nourrit une perspective créative intimement liée à la parole.

### ***Conclusion***

Ce qui a fondé mon travail, quand j'ai débuté ma carrière, est lié à la vibration sacrée et politique de la danse. On peut aussi admettre que ce sont précisément ces deux éléments qui rendent la danse actuelle, présente et génératrice de changements dans notre société.

Pour autant, le travail, que je développe sur les Caraïbes, me permet de fouiller ma recherche en la reliant directement aux communautés. La danse aujourd'hui n'est plus la panacée d'une élite, elle est véritablement inspirée de la traversée des peuples dans le monde. Et le concept de créolisation du monde laisse augurer que l'avancée a lieu bien malgré nous !

Dans ce contexte bien plus que de changer le monde, la danse sauve le monde en restant présente, adaptable, résistante et victorieuse. La danse apporte la paix, la guérison et le ravissement à l'être humain, qui y participe par son regard, son intention, son engagement physique ou émotionnel...

En jetant un bref regard sur les acteurs culturels aujourd'hui, en période de pandémie, nous pouvons sentir l'exigence, le désir d'accompagner le monde dans sa mutation et de souligner ses élans, ses meurtrissures, ses désirs d'harmonie, de réparation, de communication et d'amour ...

Aussi politiques qu'artistiques, les rencontres et les manifestations marquent le besoin d'exprimer un métier, une vocation, un travail, une vision collective. Le secteur de la danse déploie ses ailes pour survivre à l'actualité et c'est à la fois touchant et rassurant pour l'humanité. Sur la toile, dans les théâtres, les festivals, les professionnels des arts, les fédérations, les collectifs d'artistes se créent et se rassemblent : tous re-questionnent les fondements économiques de la culture et se penchent sur le lien extrêmement vital de l'art avec son public, de l'art et de l'avenir du monde ... (7)

Au fond, ne sommes-nous pas tout simplement l'écho immédiat des voix d'un peuple chahuté... Alors travaillons à ce qui se pose désormais comme notre mission !

### **Sources**

- (1) Edouard Glissant Note Entretien L'Humanité, 6 Février 2007 réalisé par Rosa Moussaoui et Fernand Nouvet de Edouard Glissant
- (2) Elisabeth Zana « La danse et le sacré La danse et le sacré: Voyage dans la danse des origines à nos jours » -1996
- (3) Nietzsche « Ainsi parlait Zarathoustra » 1885
- (4) Frédéric Louis « La danse sacrée de l'inde » 1957
- (5) Eric de Rus entretien avec Mireille Nègre « L'Art et la Vie » 2009
- (6) Pina Bausch Biographie personal quotes « Dance, dance otherwise we are lost » - Pina 2011
- (7) « No culture, no future » Paris - Mars 2021- Grande manifestation pour défendre l'art et la culture

©Denis Rion

